

Le profil des meilleures sélections nationales

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

Le premier Rapport Mensuel de l'année 2016 analyse les caractéristiques des joueurs utilisés en 2015 par 50 sélections nationales du monde entier, choisies en fonction de leur rang moyen dans le classement FIFA pour l'année 2015. Il s'agit de 32 associations européennes, six d'Amérique du Sud, six d'Afrique, trois d'Asie et trois d'Amérique du Nord et du Centre.

La publication compare dans un premier temps les sélections nationales du point de vue de l'âge des joueurs utilisés (chapitre 2), puis analyse les différences mesurées en termes de taille et de poids des joueurs (chapitre 3).

Ensuite, l'analyse porte sur les clubs où les joueurs étaient employés lorsqu'ils ont disputé des matchs internationaux (chapitre 4), en considérant à la fois la localisation des clubs d'emploi (dans le pays représenté ou en dehors) et le niveau de leur ligue d'appartenance (première division ou non). Enfin, nous étudions la part de joueurs nés en dehors du pays représenté (chapitre 5).

L'étude porte sur 1'785 footballeurs. En 2015, une sélection a en moyenne disputé 11 rencontres et utilisé 35,2 joueurs. L'équipe la plus active a été le Mexique : 23 matchs et 58 joueurs utilisés. A l'opposé, quatre sélections européennes n'ont disputé que 7 rencontres : Albanie, Israël, Pays de Galles et Croatie. Aucune sélection n'a utilisé aussi peu de joueurs que l'Autriche : 24. En annexe, nous présentons les données pour l'ensemble des équipes.

Le footballeur le plus utilisé dans l'absolu a été Michael Bradley des Etats-Unis. Le joueur du FC Toronto a disputé 18 rencontres pour un total de 1'669 minutes. Gyasi Zardes, un autre membre de la sélection américaine, occupe la deuxième position. Le joueur de Los Angeles Galaxy a débuté en équipe nationale le 28 janvier 2015 pour ensuite enchaîner les matchs: au total, 19 rencontres et 1'409 minutes de jeu.

2. Âge

L'âge moyen des joueurs utilisés par les 50 sélections nationales prises en compte dans l'étude est de 26,6 ans. Cette valeur monte à 27,2 ans si on prend en compte la moyenne mesurée sur le terrain. À cet âge, les joueurs disposent d'une expérience suffisante pour exprimer tout leur potentiel, tout en gardant une forme physique leur permettant de cumuler les efforts.

D'importantes différences ont été observées en fonction des pays. L'âge moyen sur le terrain le plus élevé a été mesuré pour l'Écosse : 29,0 ans. Malgré l'expérience des joueurs alignés, les Écossais n'ont pas su se qualifier pour la phase finale des championnats d'Europe. Il est sans doute temps d'analyse en profondeur les raisons des multiples échecs connus lors des dernières décennies.

A l'opposé, trois équipes africaines ont aligné les joueurs en moyenne les plus jeunes : Nigeria, Ghana et Cameroun. Cependant, ce résultat doit être analysé avec précaution

dans la mesure où les joueurs nés en Afrique tendent à être plus âgés que ce qu'ils prétendent. Courante, la triche sur l'âge permet d'obtenir un avantage compétitif dans les catégories de jeunes. À plus long terme, cependant, cette pratique est contre-productive dans la mesure où elle ne permet pas une valorisation optimale des talents. C'est une des raisons pour lesquelles le potentiel des sélections africaines reste pour l'instant inexploité.

Si on exclut les sélections africaines, les pays ayant en moyenne aligné les joueurs les plus jeunes sont les Pays-Bas et l'Angleterre : 25,6 ans. Dans le premier cas, le choix de la jeunesse n'a pas été payant dans la mesure où les Néerlandais n'ont pas été capables de se qualifier pour l'Euro 2016. Dans le cas des Anglais, par contre, les résultats ont été probants. La jeunesse du parc des joueurs à disposition de Roy Hodgson témoigne d'un renouveau qui laisse présager un avenir prometteur.

Figure 1 : Âge moyen sur le terrain, année 2015

■ Nigéria	24.7	■ Etats-Unis	27.1	■ Portugal	28.4
■ Ghana	25.1	■ Grèce	27.1	■ Italie	28.4
■ Cameroun	25.3	■ France	27.1	■ Suède	28.4
■ Angleterre	25.6	■ Islande	27.2	■ Slovaquie	28.5
■ Pays-Bas	25.6	■ Espagne	27.2	■ Chili	28.5
■ Corée du Sud	25.9	■ Autriche	27.4	■ Russie	28.7
■ Algérie	25.9	■ Pologne	27.4	■ Ukraine	28.7
■ Suisse	26.0	■ Danemark	27.4	■ Hongrie	28.7
■ Allemagne	26.0	■ Japon	27.4	■ Slovénie	28.7
■ Belgique	26.1	■ Croatie	27.5	■ Ecosse	29.0
■ Sénégal	26.1	■ Iran	27.5		
■ Turquie	26.3	■ Roumanie	27.6		
■ Serbie	26.3	■ Tchéquie	27.9		
■ Tunisie	26.3	■ Mexique	28.0		
■ Albanie	26.4	■ Argentine	28.0		
■ Pays de Galles	26.5	■ Brésil	28.0		
■ Colombie	26.8	■ Uruguay	28.1		
■ Israël	27.0	■ Bosnie-Herzégovine	28.2		
■ Côte d'Ivoire	27.0	■ Irlande du Nord	28.2	■ Pays UEFA	27.4
■ Costa Rica	27.1	■ Equateur	28.3	■ Reste du monde	26.9

Les joueurs de moins de 22 ans n'ont en moyenne disputé que 6,0% des minutes de jeu. Ce pourcentage monte à 32,5% pour les footballeurs entre 22 et 25 ans, puis à 39,0% pour la tranche d'âge la plus représentée : celles des joueurs ayant entre 26 et 29 ans au moment du match. Les minutes restantes ont été disputées par les footballeurs de 30 ans ou plus : 22,5%.

D'importantes différences existent entre les sélections nationales étudiées. Deux pays n'ont utilisé aucun joueur de moins de 22 ans au moment des rencontres disputées : l'Italie et la République Tchèque. A l'opposé, on observe un taux d'emploi des jeunes joueurs très élevé, environ 20%, pour le Cameroun, la Turquie, l'Angleterre et le Nigeria.

Les plus forts pourcentages de minutes disputées par des joueurs de 30 ans ou plus ont été mesurés pour la Slovaquie (42,7%) et le Brésil (41,1%). Si Ján Kozák et Carlos Dunga ont misé sur l'expérience, les entraîneurs de la Colombie, de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Angleterre n'ont pas considéré opportun de s'appuyer sur des trentenaires. Le pourcentage des minutes disputées par cette catégorie de joueurs dans les sélections citées oscille entre 6 et 9%.

Figure 2 : % de minutes disputées par les joueurs de moins de 22 ans

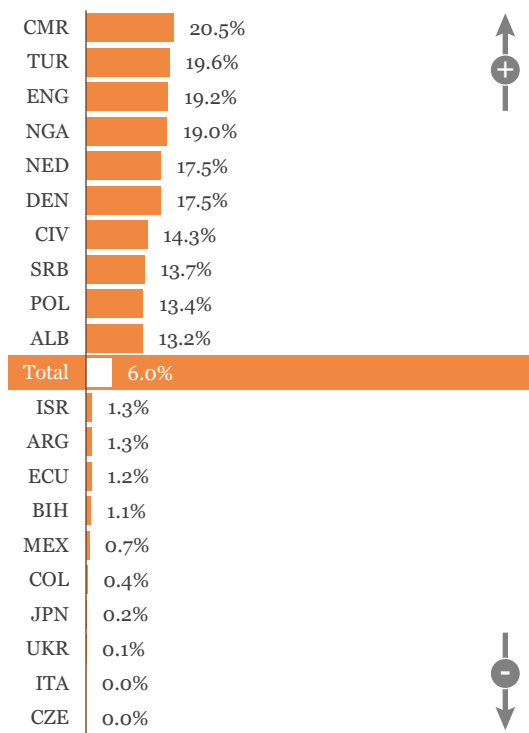
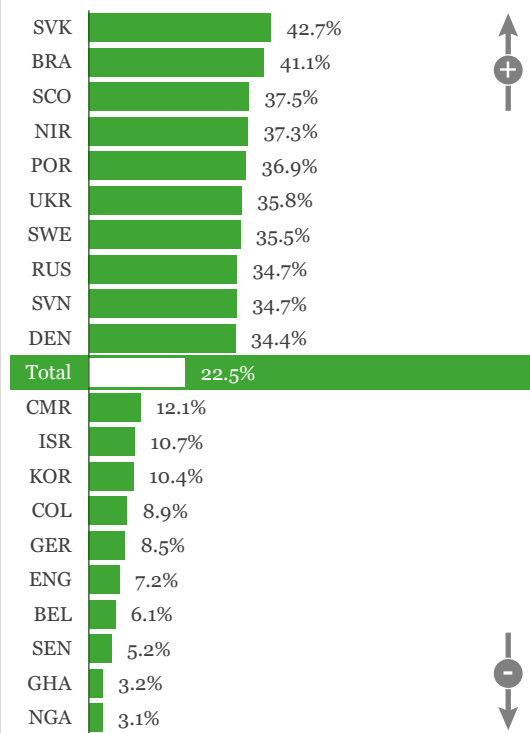


Figure 3 : % de minutes disputées par les joueurs de 30 ans et plus



Plus de 22 ans séparent le plus jeune joueur aligné en 2015 par les sélections nationales étudiées, le défenseur roumain Cristian Manea (17,4 ans), et le footballeur le plus âgé, le gardien hongrois Gábor Király (39,6 ans). Le plus vieux joueur de champ a été le défenseur portugais Ricardo Carvalho. Il avait 37,4 ans lors de la dernière rencontre disputée contre le Danemark au mois d'octobre.

Figure 4 : Les plus jeunes et les plus vieux joueurs au moment du match, année 2015

Nom	Pays	Date	Age	Nom	Pays	Date	Age
1. Cristian Manea	ROM	07/02	17.51	1. Gábor Király	HUN	15/11	39.65
2. Enes Ünal	TUR	31/03	17.90	2. Roy Carroll	NIR	13/11	38.15
3. Breel Embolo	SUI	31/03	18.13	3. Gianluigi Buffon	ITA	17/11	37.83
4. Felix Eboa Eboa	CMR	06/06	18.14	4. Ricardo Carvalho	POR	08/10	37.42
5. Kevin Balanta	COL	09/09	18.38	5. Eiður Guðjohnsen	ISL	10/10	37.09
6. Rúben Neves	POR	14/11	18.68	6. Tim Howard	USA	17/11	36.73
7. Saeid Ezatolahi	IRN	11/06	18.70	7. Rafael Márquez	MEX	11/10	36.68
8. Bartosz Kapustka	POL	07/09	18.72	8. Anatoliy Tymoshchuk	UKR	17/11	36.66
9. Rey Manaj	ALB	16/11	18.74	9. Zoltán Gera	HUN	12/11	36.58
10. Ionuț Nedelcearu	ROM	10/02	18.81	10. Vyacheslav Shevchuk	UKR	17/11	36.54

3. Taille et poids

La taille moyenne des joueurs alignés lors des rencontres disputées en 2015 par les sélections nationales analysées est de 181,9 cm. Des différences significatives existent entre, d'une part, les équipes nationales européennes, et, d'autre part, les sélections sud-américaines.

Huit des dix équipes ayant en moyenne évolué avec les joueurs les plus grands font partie de l'UEFA. À l'opposé, le Mexique et les six sélections de la CONMEBOL incluses dans l'étude font partie des dix équipes les plus petites.

L'Espagne est la seule sélection européenne alignant des joueurs de moins de 180 cm en moyenne. Par contre, aucune équipe de la CONMEBOL n'a évolué avec des footballeurs dont la taille moyenne est supérieure à 180 cm. La valeur maximale a été mesurée pour la Colombie.

Dix centimètres séparent les pays avec les valeurs record en termes de taille moyenne sur le terrain : la Serbie (185,6 cm) et le Chili (175,6 cm). Dans le cas des Serbes, la prestance physique n'a pas été suffisante pour se qualifier pour l'Euro 2016. La petite taille n'a par contre pas empêché les Chiliens de gagner la Copa América.

Figure 5 : Taille moyenne sur le terrain (en cm), année 2015

■ Serbie	185.6	■ Corée du Sud	182.9	■ Colombie	180.0
■ Slovaquie	185.5	■ Russie	182.7	■ Brésil	179.8
■ Suède	185.5	■ Algérie	182.5	■ Argentine	179.8
■ Bosnie-Herzégovine	185.5	■ Irlande du Nord	182.3	■ Uruguay	179.4
■ Hongrie	185.4	■ Tchéquie	182.3	■ Mexique	179.3
■ Autriche	185.3	■ Albanie	182.2	■ Ghana	179.2
■ Islande	184.8	■ Costa Rica	182.2	■ Espagne	179.2
■ Tunisie	184.8	■ Côte d'Ivoire	182.1	■ Japon	178.4
■ Allemagne	184.7	■ Iran	181.7	■ Equateur	178.2
■ Etats-Unis	184.3	■ Turquie	181.7	■ Chili	175.6
■ Grèce	184.1	■ Angleterre	181.6		
■ Ukraine	184.0	■ Pays-Bas	181.3		
■ Belgique	183.9	■ France	181.3		
■ Danemark	183.7	■ Cameroun	181.2		
■ Croatie	183.7	■ Roumanie	181.1		
■ Sénégal	183.7	■ Israël	180.7		
■ Italie	183.6	■ Pays de Galles	180.7		
■ Pologne	183.3	■ Portugal	180.5		
■ Slovaquie	183.3	■ Nigéria	180.1	■ Pays UEFA	183.0
■ Suisse	183.2	■ Ecosse	180.1	■ Reste du monde	180.8

Trois pays n'ont aligné aucun joueur de moins de 175 cm : les champions du monde allemands, la Tunisie et la Slovénie. Par contre, toutes les sélections ont utilisé au moins un footballeur dépassant 185 cm. Au total, les « petits » joueurs n'ont disputé que 18,5% des minutes, tandis que les « grands » en ont joué 30,7%.

Le pourcentage de minutes disputées par des joueurs de plus de 185 cm a été inférieur à 10% seulement pour le Chili, le Japon et la Colombie. Par contre, cette catégorie de footballeurs a joué une majorité de minutes dans les sélections serbe, islandaise, slovène et suédoise.

Le cas du Nigeria est très particulier dans la mesure où deux morphotypes de joueurs bien distincts co-existent en équipe nationale. En effet, les joueurs de moins de 175 cm sont tout aussi présents que les footballeurs de plus de 185 cm (environ 40% des minutes dans les deux cas), tandis que les joueurs de taille intermédiaire sont pratiquement absents (15% des minutes au total).

Figure 6 : % de minutes disputées par les joueurs de moins de 175 cm

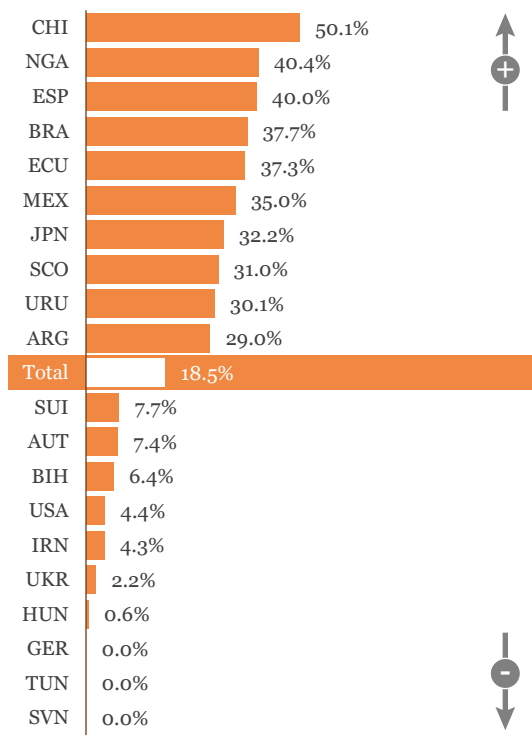
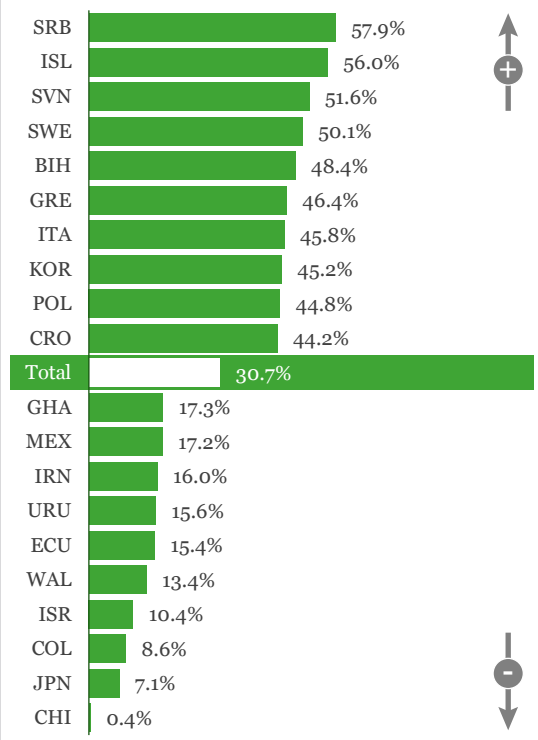


Figure 7 : % de minutes disputées par les joueurs de 185 cm et plus



L'analyse du poids des joueurs fait aussi apparaître d'importantes différences entre les sélections nationales analysées. A un extrême, les footballeurs utilisés par l'Ecuador ne pèsent en moyenne que 71,4 kg. A l'autre extrême, trois sélections ont évolué avec des footballeurs dépassant 80 kg en moyenne : la Suède, la Serbie et la Hongrie.

Figure 8 : Poids moyen sur le terrain (en kg), année 2015

■ Serbie	80.1	■ Albanie	76.7	■ Pays-Bas	74.1
■ Suède	80.1	■ Iran	76.5	■ Brésil	74.1
■ Hongrie	80.0	■ Italie	76.4	■ Espagne	74.0
■ Islande	79.7	■ Colombie	76.2	■ Portugal	73.7
■ Tunisie	79.6	■ Belgique	76.2	■ Ghana	73.5
■ Autriche	79.4	■ Turquie	76.1	■ Angleterre	73.5
■ Allemagne	78.9	■ Costa Rica	76.0	■ Chili	72.8
■ Pologne	78.7	■ France	75.9	■ Mexique	72.1
■ Grèce	78.7	■ Nigéria	75.7	■ Japon	71.9
■ Slovénie	78.6	■ Russie	75.6	■ Equateur	71.4
■ Suisse	78.4	■ Ukraine	75.6		
■ Slovaquie	78.4	■ Israël	75.5		
■ Bosnie-Herzégovine	78.4	■ Corée du Sud	75.3		
■ Cameroun	78.3	■ Roumanie	75.2		
■ Etats-Unis	77.9	■ Tchèque	75.2		
■ Danemark	77.5	■ Algérie	75.0		
■ Côte d'Ivoire	77.0	■ Pays de Galles	75.0		
■ Croatie	76.9	■ Irlande du Nord	74.6		
■ Argentine	76.9	■ Ecosse	74.5	■ Pays UEFA	76.8
■ Sénégal	76.8	■ Uruguay	74.1	■ Reste du monde	75.3

4. Clubs d'emploi

La concentration des richesses et des talents au sein des clubs d'une poignée de ligues à l'échelle mondiale implique que la part des joueurs qui évoluent en dehors du pays représenté est très importante. En moyenne, 68,9% des minutes disputées par les équipes nationales analysées l'ont été par des footballeurs jouant à l'étranger.

Dans douze cas seulement, ce pourcentage est inférieur à 50%. La plupart des pays qui se trouvent dans ce cas de figure accueillent des ligues bien dotées financièrement, que ce soit en absolu (Angleterre, Italie, Allemagne, Espagne) ou dans le cadre de leur aire géographique (Russie, Ukraine, Turquie, Mexique, Iran, Tunisie).

A l'opposé, les pays avec les pourcentages de minutes les plus élevés disputées par des joueurs sous contrat avec des clubs étrangers au moment des rencontres ne disposent

pas de ligues fortes d'un point de vue économique : Sénégal, Irlande du Nord, Bosnie, Côte d'Ivoire, Albanie, Islande, Serbie, etc. Dans ces pays, seuls les joueurs évoluant à l'étranger ont une chance réelle d'être sélectionnés.

Figure 9 : % de minutes disputées par les joueurs évoluant à l'étranger

■ Bosnie-Herzégovine	100.0	■ Ecosse	83.3	■ Mexique	45.0
■ Irlande du Nord	100.0	■ Pays de Galles	82.9	■ Israël	43.5
■ Sénégal	100.0	■ Suède	79.9	■ Tunisie	43.3
■ Côte d'Ivoire	99.7	■ Pologne	77.5	■ Espagne	39.3
■ Uruguay	98.6	■ France	77.5	■ Allemagne	26.6
■ Albanie	98.2	■ Brésil	77.0	■ Italie	24.3
■ Islande	97.7	■ Nigéria	75.8	■ Turquie	18.2
■ Serbie	97.6	■ Danemark	72.6	■ Ukraine	8.0
■ Belgique	96.6	■ Corée du Sud	70.8	■ Russie	0.7
■ Slovénie	95.9	■ Costa Rica	69.9	■ Angleterre	0.0
■ Cameroun	93.2	■ Grèce	67.8		
■ Algérie	92.9	■ Etats-Unis	63.5		
■ Argentine	91.9	■ Equateur	61.8		
■ Ghana	91.2	■ Portugal	61.5		
■ Colombie	88.7	■ Pays-Bas	60.9		
■ Suisse	88.0	■ Roumanie	55.9		
■ Croatie	87.3	■ Japon	55.4		
■ Slovaquie	86.5	■ Hongrie	54.4		
■ Autriche	86.4	■ Iran	49.7	■ Pays UEFA	65.1
■ Chili	85.1	■ Tchèque	49.6	■ Reste du monde	76.5

D'une manière générale, il apparaît également qu'évoluer dans un championnat de première division est une condition presque indispensable pour représenter une des 50 meilleures sélections nationales. Le pourcentage de minutes disputées par des footballeurs sous contrat avec des clubs participant au premier niveau de compétition de leur pays d'appartenance atteint 93,7%.

Ce pourcentage est inférieur à 80% seulement pour trois sélections britanniques : l'Irlande du Nord (54,5%), l'Écosse (62,1%) et le Pays de Galles (67,1%). Une part significative des joueurs représentant ces sélections évoluent en effet dans le championnat de deuxième division anglais. Ce dernier n'a cependant rien à envier à de nombreux championnats de première division, que ce soit sur le plan sportif ou économique.

Figure 10 : % de minutes disputées par les joueurs évoluant dans un championnat de D1

■ Argentine	100.0	■ Portugal	98.1	■ Sénégal	89.9
■ Belgique	100.0	■ Pologne	98.0	■ Hongrie	88.7
■ Côte d'Ivoire	100.0	■ Tchèque	97.7	■ Ghana	86.7
■ Croatie	100.0	■ Tunisie	97.6	■ Israël	84.3
■ Angleterre	100.0	■ Slovaquie	97.5	■ Nigéria	83.2
■ Espagne	100.0	■ Mexique	96.4	■ Islande	82.9
■ France	100.0	■ Chili	96.3	■ Cameroun	80.1
■ Allemagne	100.0	■ Japon	96.0	■ Pays de Galles	67.1
■ Italie	100.0	■ Autriche	95.1	■ Ecosse	62.1
■ Pays-Bas	100.0	■ Uruguay	94.7	■ Irlande du Nord	54.5
■ Russie	100.0	■ Equateur	94.2		
■ Colombie	99.5	■ Brésil	94.1		
■ Roumanie	99.3	■ Bosnie-Herzégovine	94.0		
■ Turquie	99.1	■ Suède	93.8		
■ Grèce	99.0	■ Danemark	92.5		
■ Serbie	98.8	■ Albanie	91.8		
■ Suisse	98.8	■ Etats-Unis	91.8		
■ Algérie	98.7	■ Corée du Sud	91.6		
■ Slovénie	98.6	■ Costa Rica	91.1	■ Pays UEFA	93.2
■ Ukraine	98.2	■ Iran	90.5	■ Reste du monde	93.3

Presque la moitié (46,4%) des minutes de jeu disputées par les équipes analysées en 2015 l'ont été par des joueurs militant pour des équipes faisant partie des cinq grands championnats européens : Premier League anglaise, Liga espagnole, Serie A italienne, Bundesliga allemande et Ligue 1 française.

Un seul pays n'a pas aligné de joueurs évoluant dans les championnats les plus riches au monde : l'Iran. À l'opposé, l'Angleterre n'a utilisé que des footballeurs jouant dans le big-5. Tous les footballeurs utilisés par l'équipe anglaise faisaient partie de clubs de Premier League au moment des rencontres.

Le pourcentage de minutes disputées par des joueurs des grands championnats dépasse 80% pour sept nations européennes : Angleterre, Allemagne, Italie, France, Espagne, Suisse et Belgique. Il s'agit sans doute des équipes favorites pour l'Euro 2016.

Figure 11 : % de minutes disputées par les joueurs évoluant dans le big-5

■ Angleterre	100.0	■ Danemark	53.0	■ Roumanie	22.5
■ Allemagne	99.0	■ Pologne	52.6	■ Nigéria	22.3
■ Italie	98.3	■ Japon	51.2	■ Equateur	20.8
■ France	97.3	■ Grèce	49.6	■ Turquie	16.7
■ Espagne	97.0	■ Pays-Bas	44.4	■ Islande	13.4
■ Argentine	85.6	■ Ghana	43.3	■ Hongrie	8.4
■ Suisse	82.0	■ Ecosse	41.7	■ Ukraine	5.5
■ Belgique	80.8	■ Uruguay	40.4	■ Israël	1.3
■ Bosnie-Herzégovine	74.7	■ Portugal	39.6	■ Russie	0.7
■ Cote d'Ivoire	71.7	■ Irlande du Nord	39.3	■ Iran	0.0
■ Pays de Galles	68.2	■ Costa Rica	34.6		
■ Sénégal	68.2	■ Cameroun	33.5		
■ Brésil	67.4	■ Slovaquie	31.5		
■ Autriche	64.9	■ Suède	31.0		
■ Slovénie	64.9	■ Etats-Unis	30.4		
■ Chili	63.9	■ Albanie	30.3		
■ Serbie	61.5	■ Tchèque	27.5		
■ Colombie	61.3	■ Corée du Sud	27.3		
■ Croatie	61.2	■ Mexique	25.3	■ Pays UEFA	50.3
■ Algérie	55.3	■ Tunisie	24.5	■ Reste du monde	43.5

5. Lieu de naissance

De nombreux joueurs utilisés par les sélections nationales analysées sont nés en dehors du pays représenté. Au total, ces joueurs représentent 11,3% des effectifs. Le nombre des footballeurs nés à l'étranger varie considérablement selon les équipes. Deux pays sont particulièrement actifs dans le rapatriement de ces joueurs : l'Algérie et l'Albanie.

Dans le cas de l'Algérie, seul 40% des minutes ont été disputées par des footballeurs nés dans le pays. Parmi les 35 joueurs utilisés en 2015, 21 sont nés en France. Dans le cas de l'Albanie, les footballeurs nés dans le pays n'ont disputé que 43,3% des minutes. Sur les 30 joueurs utilisés, 17 sont nés à l'étranger : sept en Suisse, sept au Kosovo, un en Norvège, un en Allemagne et un en Macédoine.

Quatorze autres pays tant européens que sud-américains, nord-américains ou africains ont utilisé au moins cinq joueurs nés à l'étranger : Bosnie, Ghana, France, Nigeria, Etats-Unis, Pays de Galles, Suisse, Grèce, Portugal, Écosse, Sénégal, Tunisie, Turquie et Chili. Dans un contexte de mondialisation, ces exemples vont probablement se multiplier à l'avenir.

Figure 12 : % de minutes disputées par les joueurs nés à l'étranger

■ Algérie	77.4	■ Uruguay	8.5	■ Equateur	0.8
■ Albanie	63.9	■ Ukraine	8.0	■ Danemark	0.7
■ Suisse	41.7	■ Autriche	8.0	■ Brésil	0.0
■ Portugal	32.8	■ Slovaquie	7.9	■ Colombie	0.0
■ Ecosse	32.8	■ Côte d'Ivoire	6.5	■ Tchèque	0.0
■ Sénégal	28.4	■ Angleterre	5.9	■ Iran	0.0
■ Tunisie	27.8	■ Pays-Bas	5.5	■ Israël	0.0
■ Turquie	26.4	■ Slovaquie	5.0	■ Roumanie	0.0
■ Bosnie-Herzégovine	23.9	■ Islande	5.0	■ Russie	0.0
■ Pays de Galles	23.4	■ Belgique	4.7	■ Serbie	0.0
■ Etats-Unis	22.7	■ Japon	4.1		
■ Croatie	17.2	■ Espagne	3.6		
■ Ghana	16.7	■ Costa Rica	3.1		
■ Nigéria	14.6	■ Irlande du Nord	2.8		
■ Grèce	14.2	■ Argentine	2.7		
■ Chili	13.2	■ Corée du Sud	2.3		
■ France	12.2	■ Suède	1.5		
■ Hongrie	9.6	■ Pologne	1.5		
■ Italie	9.2	■ Mexique	1.5		
■ Cameroun	8.5	■ Allemagne	1.1	■ Pays UEFA	11.9
				■ Reste du monde	12.6

Annexe : Nombre de matchs et utilisation des joueurs, année 2015

Pays	Matchs disputés	Joueurs utilisés	Joueur le plus utilisé	Minutes disputées
Albanie	7	30	E. Berisha	615
Algérie	11	35	C. Medjani	900
Allemagne	9	31	J. Hector	754
Angleterre	10	33	J. Hart	766
Argentine	15	35	S. Romero	1'156
Autriche	8	24	A. Dragović	720
Belgique	9	28	J. Vertonghen	810
Bosnie-Herzégovine	9	26	A. Begović	810
Brésil	14	37	João Miranda	1193
Cameroun	11	34	A. Chedjou	896
Chili	15	43	M. Isla	1'228
Colombie	12	39	D. Ospina	1080
Corée du Sud	20	45	Sung-Yong Ki	1'286
Costa Rica	16	51	C. Borges	1208
Côte d'Ivoire	13	33	S. Die	1'001
Croatie	7	27	D. Vida	630
Danemark	10	32	S. Kjær	845
Ecosse	8	29	S. Fletcher	603
Equateur	12	31	M. Bolaños	1'036
Espagne	9	33	G. Piqué	641
Etats-Unis	20	49	M. Bradley	1'669
France	10	35	R. Varane	856
Ghana	15	52	H. Afful	1'044
Grèce	9	36	A. Samaris	716
Hongrie	9	30	B. Dzsudzsák	775
Iran	15	35	A. Haghighi	1'110
Irlande du Nord	9	28	O. Norwood	731
Islande	11	41	A. Skúlason	729
Israël	7	25	O. Marciano	630
Italie	10	36	L. Bonucci	900
Japon	18	46	M. Morishige	1'200
Mexique	23	58	D. Reyes	1'350
Nigéria	8	49	A. Musa	544
Pays de Galles	7	26	W. Hennessey	614
Pays-Bas	9	35	D. Blind	777
Pologne	9	30	K. Glik	676
Portugal	10	45	Nani	663
Roumanie	10	42	C. Keserü	682
Russie	10	46	R. Shirokov	747
Sénégal	8	34	K. Mbodji	680
Serbie	8	32	A. Mitrović	663
Slovaquie	9	28	T. Hubočan	720
Slovénie	9	30	B. Cesar	720
Suède	12	45	A. Isaksson	795
Suisse	10	29	X. Shaqiri	737
Tchèque	9	36	V. Procházka	584
Tunisie	9	38	S. Ben Youssef	785
Turquie	10	38	O. Tufan	864
Ukraine	10	28	V. Shevchuk	854
Uruguay	12	27	F. Muslera	990